

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 15,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50 id.</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10.</p> <p>à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs.</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p>
<p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>		
<p>On traite de gré à gré pour les autres insertions.</p>		

Monaco, le 5 Octobre 1869.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance en date du 21 septembre dernier, à l'occasion du mariage de S. A. S. le Prince héréditaire, a fait remise pleine et entière des amendes prononcées jusqu'à ce jour par le Tribunal Supérieur en matière correctionnelle, ainsi que des peines et amendes encourues par suite de contraventions commises jusqu'au dit jour en matière de simple police.

Le Prince a fait, dans l'ordre de St-Charles, les nominations suivantes :

GRAND-CROIX : S. Exc. le Duc de Bassano, Grand Chambellan de S. M. l'Empereur des Français.

COMMANDEURS : M. le Comte Othon de Rantzau Breitenbourg-Rohlstorff, Secrétaire de la Légation de S. A. R. le Grand Duc de Bade, à Paris.

M. Joseph Ferrand, Préfet de l'Aisne.

M^{re} Charles Theuret, Protonotaire Apostolique, Camérier Secret du Saint-Père, Prêlat de la Maison de Sa Sainteté et Aumônier de S. A. S.

Le Prince a également promu dans l'Ordre de St-Charles, au grade de Commandeur : M. le Vicomte de Grandsaigne, Colonel d'Etat-major, Premier Aide-de-camp de S. A. S. et au grade d'Officier : M. Lucien Bellando, Chef d'Escadron d'Etat-major, Aide-de-Camp.

La décision impériale autorisant l'admission au titre étranger de S. A. S. le Prince Héréditaire de Monaco dans le corps de la marine française, a besoin d'une courte explication, cette expression *au titre étranger* pouvant n'être pas comprise de tous.

D'après les règlements en usage dans cette ma-

rine, un officier admis à ce titre, jouit absolument des mêmes prérogatives que ceux du même grade au titre français; il fait le même service sans distinction aucune; ainsi, un lieutenant de vaisseau commande son quart, est chargé à son tour, soit des montres, soit de la manœuvre, des signaux, etc, il prend son rang dans les postes de combat, dans les descentes; le même uniforme les distingue des autres grades. Il ne pourrait y avoir de différence que dans le traitement de table et en ce que l'officier étranger n'attend un grade supérieur que de son Souverain.

De tout temps le gouvernement français a gracieusement admis des officiers de nations amies dans les rangs de ses armées de terre et de mer. Plusieurs rejetons de familles illustres et princières ont, à différentes époques, achevé ainsi leur éducation militaire par la pratique, et tous sont devenus des sujets distingués; quelques-uns ont atteint les plus hauts grades; nous citerons, entr'autres, le Maréchal de Berwick, Duc de Fitz-James, vainqueur d'Almanza; le Maréchal Comte Maurice de Saxe, vainqueur de Fontenoy; le Maréchal Comte de Lowendahl, qui se distingua dans la même bataille; la nomenclature serait trop longue. Le plus grand nombre a gardé sa nationalité qui lui permettait de conserver justement cette qualification de service au *titre étranger*. — S. A. S. le Prince Albert, étant héritier présomptif d'une Principauté Souveraine et voulant se tenir au courant des progrès en complétant par la pratique ses connaissances déjà acquises, ne peut le faire naturellement en naviguant sous le pavillon français qu'au moyen de ce *titre étranger*, afin de conserver sa qualité de Prince héréditaire, et le corps de la marine française ne peut qu'être flatté du choix qu'a fait ce jeune Prince. La carrière maritime qui a tant d'attraits pour S. A. S. est comme un héritage qu'il tient de ses nobles ancêtres; On n'a qu'à interroger l'histoire, elle répondra par les noms de plusieurs Grimaldi qui ont honoré le titre d'amiral. — Tels sont Rénier, vers 1300, amiral sous Philippe le Bel; — Antoine, vers 1330, qui battit les Espagnols en plusieurs rencontres; — Jean, qui en 1431, vainquit l'amiral de Venise Nicolas Trévisan; — Dominique, en 1571, fit preuve d'intrepidité et se distingua au célèbre combat de Lépante, etc. etc.

La nouvelle et toute gracieuse Princesse Héréditaire sera certainement flattée des succès de son noble époux qu'Elle remplacera, pendant ses absences, en continuant, Elle aussi, les exemples de leurs ancêtres et de sa nouvelle famille, par ses vertus et

ses bienfaits répandus sur les heureux sujets du plus paternel des Souverains.

C. DE REYNOLD.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. Madame la Princesse Mère a quitté jeudi dernier le Château de Marchais pour se rendre à Stuttgart auprès de S. A. R. Madame la Duchesse de Wurtemberg.

S. Exc. M. le baron Imberty, Gouverneur Général de la Principauté, est de retour à Monaco.

Par suite, M. le Chevalier de Castellet, Vice-Président du Conseil d'Etat, a cessé de remplir les fonctions de Gouverneur Général par *intérim*.

M^{re} l'Abbé Ordinaire de Monaco vient de publier son mandement pour le Concile œcuménique du Vatican et le jubilé universel accordé par Notre-Saint-Père le Pape.

Notre premier pasteur énumère, en termes précis, les rôles de l'église catholique dans la société; il explique les causes et les conséquences des conciles œcuméniques; il définit enfin la prière, source de toute grâce, et appelle les fidèles aux pieds des autels pour qu'ils y déposent ce *bouquet odoriférant de foi, d'espérance et d'amour*.

Vendredi, vers midi, le capitaine du port fut prévenu, par un employé de l'usine à gaz, que le corps d'un homme mort était aperçu, flottant sur l'eau, à une légère distance de l'entrée du port. Des recherches auxquelles se livra immédiatement cet officier il en résulta la découverte d'un cadavre reconnu pour être celui du nommé Antoine Dorighi, domestique au service des jésuites.

Les vêtements du noyé trouvés sur le rocher de *Ciapaïra*, au-dessous de la promenade de S^t-Martin, ont démontré que c'est en se baignant que ce malheureux a succombé.

Le nombre des Etrangers arrivés à Monaco pendant le mois de septembre est de 8,609.

Nous jouissons depuis quelque temps d'une douceur de température vraiment remarquable. Malgré les pluies qui, à diverses reprises, sont tombées

sur notre territoire, le thermomètre n'est jamais descendu au-dessous de 20 degrés. Le fait est d'autant plus extraordinaire que le mauvais temps n'a pas épargné les pays environnants. Plusieurs lettres nous ont appris, en effet, que des froids vifs avaient sévi en Provence. Ces anomalies s'expliquaient du reste par la persistance du mistral dans cette contrée.

Mais ici où ce fleau est inconnu, grâce à cette barrière gigantesque qu'on nomme les Alpes, la température, comme nous le disons plus haut, n'a pas varié.

L'automne qui s'annonce, comme on le voit, sous les plus heureux auspices, est, on le sait, une des plus belles saisons dans les pays chauds; ses soirées, très fraîches et surtout très humides d'ordinaire, sont sèches et douces, et le soleil chauffe assez les eaux de notre golfe pour permettre aux baigneurs de s'y livrer à leur plaisir favori. Aussi n'est-ce pas sans étonnement que les voyageurs constatent cette douceur dans la température à une pareille époque.

Dimanche a eu lieu la procession dite de Notre-Dame du Rosaire suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement. Un *Tantum Ergo* à quatre voix, exécuté par des enfants de chœur, sous la direction de M. Salomone, a produit un très bel effet.

La rentrée des classes chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et chez les Dames de S'-Maur, a eu lieu hier matin; elle a été précédée, comme d'habitude, de la messe du S'-Esprit.

C'est hier qu'a commencé le service d'hiver sur la ligne de Marseille. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, deux trains express ont été ajoutés au service d'été. L'un part de Monaco à 7 h. 55 m. du matin, pour arriver à Marseille à 3 h. du soir; l'autre quitte Marseille à midi, 30 m. pour entrer en gare de Monaco à 7 h. 32 m. du soir.

Relativement aux autres changements dans les heures nous renvoyons au tableau du chemin de fer que nous publions à la 4^{me} page.

L'orchestre du Casino, dont les connaisseurs ont apprécié l'hiver dernier les belles proportions instrumentales, vient d'ajouter une nouvelle et intéressante ressource à ses puissants moyens d'exécution.

C'est l'*Octo-basse*, sorte de Contre-basse gigantesque (12 pieds de hauteur) à trois cordes, qui se joue au moyen d'un mécanisme adapté au manche, et avec un pédalier.

Le son de cet instrument, qui appartient à la famille des violons et dont le rôle est à peu près celui des pédales des grandes orgues, est d'une ampleur et d'une douceur toutes particulières.

Trois seulement de ces monuments de la lutherie ont été construits par leur célèbre inventeur, M. Vuillaume. L'un figurait à Londres à Covent-Garden et a disparu dans l'incendie de ce théâtre; le second appartient à la société des Concerts du Conservatoire de Paris; M. Vuillaume a confié le troisième à M. Lucas qui doit de son côté en étudier les effets et en appliquer les ressources à son magnifique répertoire.

Ce n'est pas, du reste, le seul instrument nouveau dont l'orchestre va s'enrichir. Un orgue de grande dimension dont les registres ont été spécialement choisis par M. Lucas, et une harpe grand format qui doit être tenue par un artiste de premier mérite sont

attendus. A la fin de ce mois l'orchestre sera au grand complet. Il ne comptera pas moins de 60 exécutants d'élite.

D'autre part, nous lisons dans les *Echos de Nice* :

Le bruit court que le célèbre pianiste Litz serait sur le point de quitter Rome où il ne s'était retiré que pour pouvoir travailler dans le silence du cloître, et de rentrer dans le monde artistique où sa place est restée vide. Sur les éloges que Planté, son digne émule, lui aurait fait de l'orchestre de Monaco, de son ensemble, du mérite des artistes qui le composent et notamment de celui de son chef, M. E. Lucas, Litz serait dans l'intention de passer cet hiver quelques mois à Monaco pour faire exécuter par cet orchestre ses nombreuses compositions.

Plusieurs feuilles de Paris annoncent que d'après les conseils de ses médecins, M. de Bismark viendra passer l'hiver prochain à Menton. L'illustre homme d'état prussien aurait déjà loué, dans ce but, une villa à Menton.

Le port des lettres échangées entre la France et l'Angleterre sera bientôt abaissé de 40 centimes à 30 centimes, et le poids de la lettre simple sera élevé de 7 grammes 1/2 à 10 grammes.

Le traité a été signé par le ministre des affaires étrangères de France et par le ministère anglais, mais il ne sera exécutoire qu'après avoir été soumis à la sanction du Corps Législatif, conformément à l'article 11 du sénatus-consulte du 8 septembre.

Dans une séance du congrès médical international qui a eu lieu à Florence, un docteur de la Haute-Italie, M. Timmermann, a lu un mémoire sur un système de traitement de la phthisie pulmonaire. D'après lui, les malades doivent séjourner dans les montagnes en été, et en hiver sur les bords de la mer. La guérison s'explique par la gymnastique imposée aux organes. La respiration et la nutrition sont activées.

A S. A. S. LE PRINCE HÉRÉDITAIRE

A L'OCCASION

DE SON MARIAGE AVEC LA PRINCESSE MARIE VICTOIRE.

Illustre descendant d'un Prince magnanime!
D'un Prince vénéré pour sa bonté sublime;
Puissiez-vous, comme lui, d'un digne successeur
Doter le beau pays dont il fait le bonheur.
Le flambeau de l'hymen aux désirs de votre âme
Va se parer pour vous de sa plus belle flamme
Et nous fait espérer des jours pleins de clarté,
Qui brilleront longtemps sur la Principauté.
L'épouse que le Ciel en sa grâce vous donne
Agrandirait encor la plus belle couronne
Mais elle trouvera dans ce nouvel Eden
Plus de bonheur qu'ailleurs pourrait offrir l'hymen.
L'arbre des Grimaldi tend au loin son ramage,
La main de l'Eternel l'a greffé d'âge en âge;
La vertu le cultive et le rend fructueux,
Ce qui croît sous son ombre a le droit d'être heureux.
Ainsi soyez heureux autant que l'on peut l'être.
C'est le vœu du Pays, tout ici le fait naître,
Et vous rendrez jaloux, qui sait combien de rois
Qui voudraient comme Vous avoir fait un tel choix.

Monaco, 14 septembre 1869.

Le Marquis de SERAVALLE et d'ASSERETO.

Un désastre considérable vient d'avoir lieu à Bordeaux. Un incendie accidentel a éclaté sur une gabarre chargée d'essence de pétrole. Le flot montant a poussé

le pétrole enflammé sur de nombreux navires.

Ont été brûlés entièrement : le *Moïse*, le *Tourny*, l'*Orizava*, tous trois complètement chargés; le *Chimiste* et le *Panama*, chargés aux trois quarts; le *Charlemagne*, chargé à moitié; l'*Ulysse*, ayant à bord 300 tonneaux; le *Pionnier*, avec un commencement de chargement; le *Lieutenant-Bellot*, la *Mary-Charlotte*, l'*Harmonie* (italien), l'*Ariel* (espagnol), le *Chomin* (norvégien), le *Progrès*, ces sept derniers navires à vide. Sur la côte brûlait l'*Unico*.

Ont des avaries graves : la *Jeune-France*, le *Léon*, le *Lormont*, la *Joséphine*, la *Marie*.

Ont des avaries légères : la *Marquerite*, le *Niger*, le *Guipuscoano*, le *Maréchal-Pélissier*, le *Podensac*, la *Souveraine*, la *Confiance*.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

MENTON. — Menton se pare comme pour un jour de fête, et n'est-ce pas, en vérité, une fête non d'un jour, mais de six mois qui va commencer pour elle? Déjà les propriétaires ornent leurs maisons; déjà les commerçants exposent les marchandises qu'ils viennent de recevoir; ce n'est partout que mouvement, qu'animation et que vie.

Un grand nombre d'étrangers ont demandé par écrit des appartements; beaucoup d'autres sont venus les visiter et les retenir eux-mêmes; ils nous apportent les meilleures nouvelles et nous signalent, pour bientôt, un flot considérable d'arrivants. La saison s'ouvre sous les meilleurs auspices; elle semble devoir commencer de bonne heure et certainement elle finira tard, car tel est l'attrait de notre climat qu'on ne veut plus le quitter, dès qu'on en a ressenti la bienfaisante influence. Tout s'annonce à souhait, et demain, nous en sommes sûrs, ne démentira pas les promesses et ne décevra pas les espérances d'aujourd'hui.

ANTIBES. — On nous assure, dit le *Monde Thermal*, que le magnifique hôtel de la Villa-Soleil sera ouvert dans le courant du mois d'octobre; il ne manquera pas, grâce à son incomparable position, d'avoir un plein succès et d'attirer la visite de tout ce qu'il y a de plus distingué parmi la colonie étrangère du littoral.

En vue du mouvement qui doit se produire sur la route du Cap, le propriétaire du charmant enclos de l'Ilète s'occupe de mettre son établissement sur un pied qui lui permettra de servir d'étape aux étrangers se rendant de ce côté, vers l'extrémité de notre territoire. Il y aura même une embarcation destinée au service des amateurs de la bouillabaisse et des promenades en mer.

CANNES. — S. A. la princesse de Prusse est attendue ici où elle doit passer l'hiver. Son royal époux l'y rejoindra dans le courant de janvier, de retour des fêtes de Suez.

LL. AA. RR. possèdent à Cannes une délicieuse villa qui fait l'admiration de tous les étrangers.

TOULON. — Le conseil de guerre a jugé les 10 forçats qui s'étaient évadés du bagne, il y a quelque temps; les trois chefs du complot ont été condamnés à un supplément de travaux forcés de 5 ans chacun; les 7 autres en seront quittes pour 3 ans.

L'assassin présumé de M. Samson a été arrêté à Marseille; c'est un nommé Consauve, âgé de 23 ans. La jalousie a été, dit-on, le mobile du crime.

Notre rade est quelque peu dégarnie; sa tristesse est d'ailleurs devenue proverbiale depuis que l'escadre cuirassée y fait de si courtes stations. Le débarquement des matelots brevetés du vaisseau école le *Louis XIV* donne seul depuis quelques jours un peu de vie à nos rues et places publiques.

MARSEILLE. — Depuis le 1^{er} octobre, la malle supplémentaire des Indes passe par le Mont-Cenis pour se diriger sur Brindisi. Marseille a été abandonnée. Le train poste quitte la ligne de Paris à Mâcon, et prend celle de Genève. Nous doutons que ce nouveau service donne des résultats préférables à celui employé précédemment.

C'est le 24, le 28 et le 31 octobre courant qu'auront lieu les courses du Château Borély. Elles promettent

d'être très belles si l'on en juge par le nombre et la réputation des chevaux engagés.

Deux matelots suédois ont assassiné deux de leurs confrères, à bord du navire norvégien le *Kingston*. C'est à la suite d'une querelle que ce crime a été commis. Les meurtriers sont entre les mains de la justice.

FAITS DIVERS.

Le succès de la pose du câble transatlantique français a donné aux Allemands l'idée d'en avoir aussi un à eux; des banquiers de Hambourg et de Berlin ont fait savoir qu'ils avanceraient des fonds pour cette entreprise.

On annonce également la formation à Londres d'une compagnie qui prend le nom de *Télégraphe sous marin de l'Inde, de l'Australie et de la Chine*. Capital 350,000 liv. st. (8,750,000 fr.) en 17,500 actions de 20 liv. st. (500 fr.) chacune. Le réseau télégraphique qui se termine aujourd'hui à Point-de-Galles (Ceylan) sera étendu vers les îles de la Sonde, la Chine et l'Australie. Cette compagnie se propose de faire usage du câble inventé par M. Vurley, lequel, à raison de sa légèreté, présente dans les eaux profondes, des avantages très précieux.

Nous apprenons enfin qu'une compagnie américaine est en voie d'organisation dans le but de compléter le réseau des lignes télégraphiques autour du monde.

On lit dans l'*Evening Standard* :

« Parmi les navires perdus dans le mémorable cyclone qui a balayé tout le golfe du Bengale en 1867, se trouvaient le vapeur *Thunderer* et le navire *Morayshire*. On avait déclaré que l'on avait fait des recherches pour les retrouver dans les *sunderbunds*, mais on n'avait rien découvert et l'on tenait pour certain qu'ils avaient coulé en mer.

« Il y a quelques jours une troupe de pêcheurs obligés d'aller chercher un refuge dans une crique éloignée de quelques milles dans l'intérieur des terres ont heurté contre la coque d'un navire que l'on a reconnu être le *Morayshire*, et un peu plus loin ils ont trouvé des mâts encore debout qui répondent à la description de la mâture du *Thunderer*. Le steamer avait à son bord 165,000 liv. st. en espèces qui doivent sans aucun doute se trouver dans sa caisse. Quant au sort de l'équipage, on ne peut former que de pénibles suppositions à cet égard vu que la localité est infestée de tigres... »

Le plus gros morceau de quartz aurifère qu'on ait jamais trouvé dans les placers de Californie vient d'être découvert à Downieville, dans le comté de Sierra. Cette pépite monstre pèse 106 livres et a produit pour 25,000 dollars (250,000 fr.) d'or pur. A la même place, on a trouvé 367 onces d'or en morceaux de 20 à 75 onces et un amas de poudre d'or pesant 1,180 onces, formant un total de 52,000 dollars recueillis dans un seul jour par deux hommes. M. William Farrish est l'heureux propriétaire de cette mine, qui porte le nom de *Monumental Quartz Mine*.

La fourmi paraît savoir que l'hiver est long et que le blé même n'est pas longtemps exposé dans les champs. Aussi, durant la moisson, elle ne dort plus. Elle traîne, avec des petites serres qu'elle a à la tête, des grains qui pèsent trois fois plus qu'elle, et elle avance comme elle peut, à reculons. Quelquefois elle trouve en chemin quelque amie qui lui prête secours, mais elle ne s'y attend pas.

Le grenier où tout doit être porté est public et aucune ne pense à faire sa provision à part. Ce grenier est composé de plusieurs chambres, qui toutes communiquent par des galeries, et qui sont toutes creusées si avant, que les pluies et les neiges de l'hiver ne pénètrent point jusqu'à leur voûte. Ceux qui ont essayé de détruire les fourmillières qui avaient en le loisir de se perfectionner, n'y ont presque jamais réussi, parce que les rameaux s'en étendent trop au large, pour qu'elles se sentent du ravage qu'on fait à l'entrée.

Lorsque les greniers sont pleins et que l'hiver approche, on commence à mettre en sûreté le grain en le rongéant par les deux bouts et par là on l'empêche de germer.

Voilà le fonds incompréhensible d'industrie que Dieu a mis dans ce petit insecte. Voilà cette espèce d'intelligence qu'il lui a donnée pour nous forcer à remonter jusqu'à lui, à qui seul il appartient de faire de tels prodiges.

Imitons la prudence et la sagesse de cette petite bête dès la jeunesse, et nous nous préserverons de devenir la proie de la misère dans notre vieillesse. Nous ne pouvons le contester, la fourmi est très prévoyante, mais elle est aussi très préjudiciable à l'agriculture. En effet, pendant la maturité des fruits, elle monte sur les arbres et les dévore. Les fourmillières infestent les jardins, les champs,

les végétaux et les herbages: on comprend donc la nécessité urgente de les détruire en plus grand nombre possible.

1° On les empêche de monter sur les arbres en traçant avec un pinceau une ligne circulaire de goudron au pied des arbres fruitiers et en la renouvelant de temps à autre;

2° On les détruit en masse en brûlant la fourmière jusqu'à sa base ou en y répandant de l'eau bouillante.

En procédant ainsi on détruira les fourmis en quantités prodigieuses et l'on se préservera des dommages qu'elles peuvent causer.

VARIETES. (*)

Les DOUGLAS apparaissent dans l'histoire d'Ecosse dès le X^e siècle comme membres de la haute noblesse du royaume. Au XIII^e siècle, GUILLAUME II, lord Douglas épousa Marjory, fille du roi Alexandre III. Au XIV^e siècle, JAMES DOUGLAS, dit le *bon lord* et aussi *Douglas le noir*, fut le plus vaillant compagnon de Robert Bruce, dans la longue lutte que soutint le héros écossais pour affranchir sa patrie du joug anglais. Les exploits merveilleux de JAMES DOUGLAS rendirent son nom légendaire; tel était l'effroi qu'il inspirait aux ennemis que les femmes anglaises s'en servaient pour effrayer leurs enfants. Voici un couplet d'une chanson populaire sur le bon lord :

*Hush ye, hush ye, little pet ye,
Hush ye, hush ye, do not fret ye.
The Blak Douglas shall not get ye.*

Paix, paix, ne pleure pas;
Paix, cher petit, dors dans mes bras;
Douglas le noir ne viendra pas.

A la grande bataille de Bannockburn (1314) qui assura l'indépendance de l'Ecosse, James Douglas commandait une aile de l'armée et eut une grande part à la victoire. Robert Bruce mourant (1329) le chargea, comme son plus intrépide et fidèle ami, de porter son cœur en Palestine. Douglas accepta la mission, fit enfermer le cœur du roi dans une boîte d'argent qu'il suspendit à son cou par un cordon d'or et de soie. Entraîné par son caractère aventureux, il voulut prendre part, pendant son voyage, à la guerre sainte des Espagnols contre les Maures, passa en Espagne, et dans un combat où les chrétiens pliaient, Douglas, près d'être entouré d'ennemis ne voulut pas fuir; détachant la boîte d'argent il la lança au plus épais de la mêlée: « Marche le premier comme tu l'as toujours fait; Douglas te suivra où saura mourir. » Accablé sous le nombre, il couvrit de son corps en tombant le cœur de Robert qu'il avait retrouvé. Cet épisode est rappelé par le cœur sanglant qui figure encore aujourd'hui dans les armes de Douglas. Le *Bon Lord* s'était trouvé à 70 batailles et en avait gagné 57.

Son frère ARCHIBALD et le fils de celui-ci GUILLAUME furent régents d'Ecosse pendant la minorité de David Bruce; ARCHIBALD périt à la bataille d'Halidown-Hill contre Edouard III d'Angleterre. Guillaume fut créé plus tard, par David Bruce, vicomte de Selkirk et Rosburgh, et comte de Douglas,

Quand s'éteignit la dynastie des Bruce, Guillaume, comme descendant de la première dynastie d'Ecosse par Marjory, fille d'Alexandre III, disputa le trône à Robert Stuart; il se désista bientôt à la condition que son fils JACQUES épouserait *Euphémie*, fille de Robert, reconnu roi d'Ecosse. Guillaume eut trois fils: 1° JACQUES, comte de Douglas, marié à *Euphémie Stuart*, fut tué en combattant héroïquement à Otterburn contre les anglais que commandait Henri Percy de Northumberland, surnommé *Hotspear*, en 1388. Il ne laissait qu'un fils naturel dont les descendants devinrent comtes, puis ducs de Queensberry. Après l'union d'Ecosse à l'Angleterre (1707), Jacques Douglas, duc de Queensberry, l'un des commissaires de l'union, fut créé baron de Dutton, marquis de Beverley et duc de Douvres en Angleterre. 2° ARCHIBALD, surnommé comme son aïeul, *Douglas le noir*, fut plusieurs fois lieutenant-général du royaume pendant les accès de maladie de Robert III

Stuart; il maria sa fille Marjory au duc de Rothsay, fils de Robert; son fils nommé aussi ARCHIBALD, comte de Douglas, secourut les Northumberland révoltés contre Henri II d'Angleterre, se signala à la bataille de Shrewsbury où il tua de sa main trois chevaliers qui avaient pris les armes du roi pour se dérober à la poursuite du terrible Douglas: la chute de son cheval le mit entre les mains des Anglais. Racheté, il passa en France avec 10,000 hommes, entra au service de Charles VII, battit les Anglais à Beaugé en 1421, fut créé lieutenant-général du royaume, puis duc de Touraine en 1423, et périt à la bataille de Verneuil. Il avait épousé Marguerite Stuart, fille de Robert III, roi d'Ecosse. De lui descendent les marquis d'Abercorn. 3° GEORGES DOUGLAS, issu du mariage de Guillaume avec Marguerite Stuart, comtesse d'Angus, sa troisième femme, épousa aussi une fille de Robert III en 1397. Après la mort de son septième descendant, le comté d'Angus passa à un cousin GUILLAUME de la branche de Glenberry, qui continua la 3^e race des comtes d'Angus.

GUILLAUME II, son fils, fut fait marquis de Douglas par Charles I^{er} (1633), combattit avec Montrose contre Cromwell; il eut deux fils: 1° Archibald Douglas, lord Angus continua les marquis de Douglas comtes d'Angus; cette ligne s'éteignit en 1761; une portion des biens passa aux ducs d'Hamilton, et l'autre fut adjugée après un long procès à Archibald Stewart, neveu du dernier marquis, lequel Archibald a laissé une postérité portant les noms de barons Douglas de Douglas-Castle. 2° GUILLAUME fils de la seconde femme, héritier du comté de Selkirk, fut créé comte de Selkirk et épousa en 1657 ANNE HAMILTON, héritière du dernier comte d'Arran, marquis d'Hamilton.

De ce mariage sortit JAMES comte d'Arran, créé duc d'Hamilton, baron de Dutton et duc de Brandon en Angleterre avec pairie Anglaise, etc., après l'union des deux royaumes à laquelle il eut une grande part.

Son descendant, Archibald, le 11^e duc d'Hamilton, épousa en 1843, la princesse Marie de Bade et mourut en 1863, laissant trois enfants dont Marie-Victoire, princesse héréditaire de Monaco.

Le chef actuel de la maison d'Hamilton est le frère aîné de la princesse Marie, WILLIAM ALEXANDRE LOUIS STEPHEN, né le 12 mai 1845, ayant hérité des titres et domaines de la famille, dont voici la nomenclature :

Douglas-Hamilton, duc de Hamilton, marquis de Hamilton (comté de Lanark), marquis de Douglas et de Clydesdale, comte d'Angus, comte d'Arran et de Lanark, lord Hamilton, Avon, Polmont, Mackanshire, Innerdale, Abernethy et de la forêt de Jedburgh, dans la pairie d'Ecosse; duc de Brandon (comté de Suffolk) et baron de Dutton (comté de Chester) dans la pairie d'Angleterre; premier pair d'Ecosse, lord lieutenant du comté de Lanark, gouverneur héréditaire de Holy-Rood-House, colonel de la milice royale du comté de Lanark, chevalier-maréchal d'Ecosse, duc de Châtelleraud en France.

Résidences: Hamilton-Palace (comté de Lanark) — Kinross-House (comté de Linlithgow) — Brodick-Castle (comté de Bute) — Ashton-Hall (comté de Lancastre) — Easton-Park (comté de Suffolk).

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 27 septembre au 3 octobre 1869.

GOLFE JUAN. b. *St-Vincent*, français, c. Julien, sable
ID. b. *Marie-Claire*, id. c. Jovençeau, id.
VILLEFRANCHE. b. *Deux-Sœurs* id. c. Massa, chaux
GOLFE EZA. b. *St-Joseph* id. c. Giordan, id.
GOLFE JUAN. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, sable
ID. b. *L'Indus*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
FINAL b. *Conception*, italien c. Dagnino, charbon
GOLFE JUAN. b. *Trois-amis*, français, c. Jovençeau, sable
ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.
ID. b. *Jeune-Louise*, id. c. Barralis, id.
ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovençeau, id.

(*) voir le Journal de Monaco des 21 et 28 septembre 1869

MENTON. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, s. lest
 GOLFE JUAN. b. *St-Vincent*, id. c. Julien, sable

Départs du 27 septembre au 3 octobre 1869.

ST-TROPEZ. b. *St-Michel Archange*, français, c. Mas-sena, futs vides
 MENTON. b. *St-Joseph*, français, c. Palmaro, vin
 GOLFE JUAN. b. *Deux-Sœurs*, id. c. Massa, sur lest
 ID. b. *Marie-Claire*, id. c. Jovençeau, id.
 ID. b. *St-Vincent*, id. c. Julien, id.
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.
 MENTON. b. *Napoléon III*, id. c. Cligny, vin
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sur lest
 ID. b. *Trois-Amis*, id. c. Jovençeau, id.
 ID. b. *L'Indus*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Joseph*, id. c. Giordan, id.
 ID. b. *Trois-amis*, id. c. Jovençeau, id.
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.
 ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, id.
 ID. b. *L'Indus*, id. c. Fornero, id.
 ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, futs vides
 GOLFE JUAN. b. *St-Vincent*, id. c. Julien, sur lest

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Saison d'Hiver.

DE MONACO A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS.	DÉPARTS				
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR		
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	
			MONACO.	7 55	12 20	4 15	7 05	11 10
80	60	45	EZE.	8 08	12 33	4 29	7 21	
1	75	55	BEAULIEU.	8 16	12 41	4 37	7 29	
1 25	90	70	VILLEFRANCHE.	8 23	12 50	4 48	7 36	11 33
1 80	1 35	1	NICE.	8 36	1 03	5 01	7 49	11 46

DE NICE A MONACO

			NICE.	6 45	10 20	12 37	4	6 55
55	45	30	VILLEFRANCHE.	7 01	10 32	12 52	4 12	7 07
80	65	45	BEAULIEU.	7 08	10 39	12 59	4 19	—
1	75	55	EZE.	7 16	10 47	1 07	4 30	7 20
1 80	1 35	1	MONACO.	7 28	10 59	1 19	4 42	7 32

A vendre ou à louer, meublés ou non meublés, ensemble ou séparément le Palais de la Condamine et la Villa de la Condamine. Le PALAIS de la Condamine est composé au rez-de-chaussée : de deux salons, d'une vaste salle à manger, cuisine, office, grands vestibules. Au 1^{er} étage : de huit chambres de maître avec cabinets de toilette et salle de bain. Au 2^e étage : de huit chambres de maître et de domestique.

La VILLA de la Condamine est composée : au rez-de-chaussée, d'un salon, salle à manger, cuisine.

Au 1^{er} : de huit chambres à coucher. La situation exceptionnelle de ces deux habitations, entourées de jardins dominant une forêt d'orangers, en façade sur la mer, en fait un séjour délicieux. On sait que le thermomètre marque deux degrés de chaleur de plus à la Condamine qu'à Cannes, Nice et Menton.

Eau abondante dans la propriété. Ecurie et remise. S'adresser pour la location à M. Marquet, entrepreneur à Monaco.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES
 par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

Le Journal financier
 L'UNION DES ACTIONNAIRES
 (Troisième Année)

LES MARDIS et LES VENDREDIS
 LE SEUL périodique DEUX FOIS par semaine

Donne le premier les nouvelles financières, la sténographie des assemblées générales, le cours et surtout la comparaison raisonnée des valeurs cotées et non cotées, avec leur revenu, leurs garanties, leur avenir, en un mot, les renseignements les plus complets. Publie le premier les Listes officielles des Tirages et le prix courant des valeurs à lots. Discute toutes les Emissions, indique les arbitrages les plus avantageux, et explique les meilleures opérations à terme ou au comptant.

ABONNEMENTS :
 Un an, 10 fr. — Six mois, 5 fr. (Le même pour toute la France).
 Un numéro : 20 centimes

BUREAU : 18, Chaussée-d'Antin, Paris
 Envoi gratuit, à titre d'essai, pendant un mois, sur demande adressée au Directeur

JOLIES VILLAS pour 22,000 fr.

Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Millo.

A VENDRE OU A LOUER
 près du Casino

JOLIES VILLAS
 Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
 S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

BAINS DE MER DE MONACO.

Ouverture de la Saison le 15 Avril.

La rade de MONACO protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN. — NOUVELLES SALLES DE CONVERSATION ET DE BAL. — CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publications françaises et étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE-CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des

Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, de s Lauriers-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFE avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

Le trajet de LYON à MONACO se fait en 15 heures ; de MARSEILLE à MONACO en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en TRENTE MINUTES.